

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

SAINT-JEAN

10 MAI 2017

Un gala des associations au top

Le traditionnel gala des associations de Saint-Jean a eu lieu vendredi. Organisé par l'Office Municipal des Sports (OMS), en partenariat avec la mairie, celui-ci a été la réussite de l'équipe dirigeante : Jean-Claude Bru, Daniel Nadalin, Marc Montagner, Gérard Capelle et Marc Penchenat. Cette équipe a été mise à l'honneur par le député Gérard Bapt et le maire Marie-Dominique Vézian lors de son discours d'ouverture.

Après un buffet apéritif, les 160 convives ont pris place pour assister au début du spectacle présenté par les groupes « Sévillane » et « Africaine » de la M.J.C. Après le cassoulet toulousain, l'OMS et la mairie ont récom-



Marie-Dominique Vézian lit le discours de bienvenue entourée d'élus et des représentants du milieu associatif.

pensé pour ses actions bénévoles Maryse Buratti, cheville ouvrière du Nets'Basket. Si tôt salade et tarte servies, c'est le groupe « Los Marinos del paso » qui enchante le public par son répertoire, son dy-

namisme, son ambiance et ses qualités vocales. Après une heure trente de chants et de danses en tous genres, le jeune groupe « La Boutique » a pris courageusement le relais offrant au public un réper-

toire moderne jusqu'à une heure avancée de la nuit. Cette soirée a été une superbe réussite. Les plus jeunes et les aînés ont apprécié le spectacle et le repas, se donnant rendez-vous dans deux ans.

SAINT-JEAN

« Rien est acquis. Tout s'entretient. Il faut donc enseigner aux nouvelles générations à quel point la paix est un bien précieux et fragile. La présence de ces enfants est d'autant plus symbolique qu'ils sont porteurs de notre avenir. Un jour, ils transmettront à leur tour le souvenir de cette guerre » a exprimé le maire Marie-Dominique Vézian. Et ce sont justement ces jeunes gens de l'école de musique (ADMNET) qui ont chanté une vibrante « Mar-seillaise » devant le monument aux morts cantonné de nombreux porte-drapeaux. L'un d'eux, Jean-Claude Boissely, a



reçu le diplôme d'honneur et l'insigne d'honneur des porte-drapeaux. Devant ce lieu de

mémoire de Saint-Jean, on notait la présence du conseil municipal, du député Gérard Bapt,

des représentants des collectivités territoriales, des militaires et de la gendarmerie.

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Nord-Est

grand toulouse

10 MAI 2017

législatives

Malgré les leçons de la présidentielle, l'impossible rassemblement à gauche

l'essentiel

Entre un Parti socialiste qui ne sait plus à quel saint se vouer, et une France insoumise bien décidée à transformer ses bons scores dans le département, les fractures persistent...



Arrivée en tête à la présidentielle, à Toulouse, la France insoumise de Jean-Luc Mélenchon veut capitaliser son avantage lors des législatives. Seule et contre tous. / DDM, Michel Viala

Comme le disait le général de Gaulle à propos de l'Europe, il ne suffit pas de sauter sur sa chaise comme un cabri pour que ses désirs deviennent réalité. En l'occurrence, quand il s'agit du rassemblement de la gauche, l'arlésienne de l'élection présidentielle, la raison et l'arithmétique électorale ne peuvent rien contre des dialectiques toujours divergentes. Et ce n'est pas la réunion programmée aujourd'hui par le parti communiste français pour tenter d'accorder tous les violons, qui accouchera d'une alliance pour les législatives en Haute-Garonne. Certes, Sébastien Vincini, le patron de la fédération départementale du Parti socialiste sera de la discussion comme les Verts, mais la chaise des représentants de la France insoumise de Jean-Luc Mélenchon restera vide. Pierre Lacaze, le secrétaire départemental du PCF, ne se fait d'ailleurs pas beaucoup d'illusion. « Les mélenchonistes n'acceptent de candidature que sous leur bannière, regrette-t-il, alors que nos propositions pour la recomposition à gauche, autour de la sixième république, la transition écologique, l'abrogation de

la loi travail et la renégociation des traités européens sont compatibles ». Deux derniers points qui constituent déjà une ligne rouge avec le PS. « Ça fait beaucoup », convient Sébastien Vincini, qui ne cache pas que cette vision de l'Europe portée aussi par la France insoumise est « inconciliable » avec celle des socialistes. À peine rentré du bureau national du PS, convoqué hier à Paris, le premier

Les socialistes vont appliquer le concept « d'autonomie constructive » décidé en haut lieu...

fédéral va de toute façon appliquer en Haute-Garonne, le concept « d'autonomie constructive » décidé en haut lieu, après le psychodrame Valls. Comprenez qu'il n'y aura pas d'opposition systématique à Emmanuel Macron, mais que tous ceux qui seraient tentés de rallier la bannière En Marche pour les élections trouveront un candidat PS en face d'eux... Un cas de figure qui ne se posera pas à Toulouse

et en Haute-Garonne où Benoît Hamon avait fédéré le plus gros des troupes. Même Gérard Bapt, a priori le plus « Macron compatible », adoubé par les militants contre l'avis du parti, défendra son siège sous les couleurs socialistes. À l'arrivée, la seule alliance qui semble vouloir nouer le PS concernera les Verts, qui pourraient hériter de la 5^{ème} circonscription au nom de l'accord de la présidentielle. Quant à la France insoumise, Jean-Christophe Sellin, a déjà prévenu. Si des négociations sont encore en cours avec le PCF au niveau national,

repères

23,7%

MÉLENCHON > Voix. C'est le score départemental de la France insoumise à la présidentielle, just derrière Macron (26,44 %).

« Il s'agit de respecter le vote des électeurs. Au vu des résultats de la présidentielle, c'est notre programme qui est fédérateur ».

Jean-Christophe Sellin
la France insoumise

il ne veut pas « de tambouille locale. « Il s'agit de respecter le vote des électeurs, souligne-t-il. Nous avons toujours été très clairs. Au vu des résultats de présidentielle, c'est notre programme qui est fédérateur ». Les mêmes causes produisant les mêmes effets, ce « qui m'aime, m suive » est synonyme d'un épaulement des candidatures. Ça va rendre, sous l'œil intéressé de macronistes, d'autant plus incertain le verdict des urnes au soir du 18 juin. Cette fois, l'appel au résonné dans le désert.

Gilles-R. Souill